

BULLES

LE MONUMENT AUX MORTS



LE MONUMENT AUX MORTS

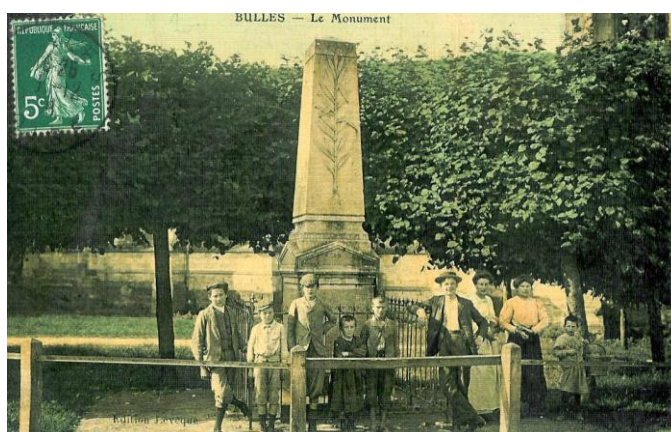
1- le premier monument aux morts de Bulles

Le conseil municipal réuni le 11 mars 1896 sous la présidence de M. Varlet maire doit se prononcer sur le projet d'érection d'un monument à la mémoire des soldats de Bulles morts pour la Patrie.

On peut penser que c'est la mort en 1895 du brigadier-maréchal Charles COULON survenue lors de la conquête de Madagascar qui est à l'origine de cette action.

Le conseil municipal arrête son choix sur les plans et devis de M. Préjean marbrier à St Just en Chaussée pour un montant de 850 francs, désigne la place de l'ancien cimetière le lieu où sera élevé le monument.

Une partie de la dépense sera couverte par la souscription publique de 594 francs.



Ces deux cartes postales datent du début 1900 et nous montrent l'emplacement du premier monument

2- la transformation du monument

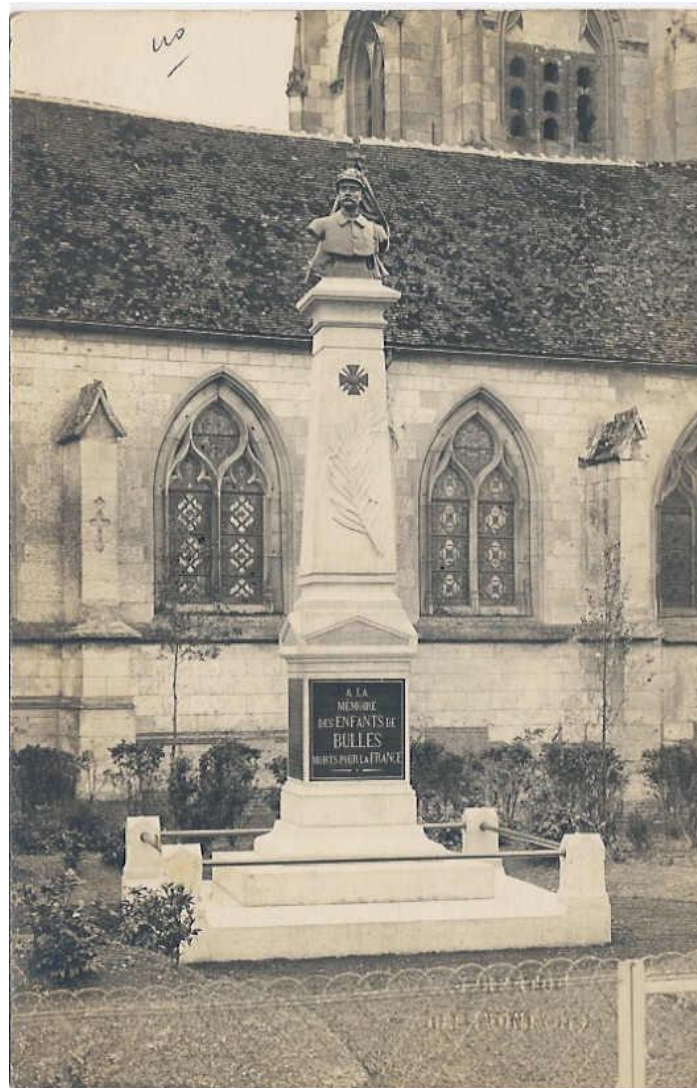
Après la guerre de 1914-18 qui fit tant de victimes il est demandé à chaque commune d'ériger un monument pour honorer les morts.

Le conseil municipal décide de modifier le monument existant, de le ramener au milieu du square et de le disposer sur un socle.

Ces travaux seront confiés à M. Coulon marbrier au Plessier sur St Just qui s'engage à terminer les travaux pour le 15 avril 1922.

M. Descateaux architecte à St just en Chaussée est chargé de l'aménagement du square et des plate-bande, de la pose d'une clôture.

Le nom des morts des différentes guerres est gravé sur le monument.



3- les inscriptions antérieures à 1914

-**VARLET Hippolyte** commandant décédé à Loigny le 2 Xbre 1870.

Loigny-La-Bataille est une commune d'Eure et Loir.

Le village fut le théâtre d'une bataille opposant près de 40 000 soldats français à 35 000 soldats des états allemands le 2 décembre 1870 et qui fit près de 9 000 victimes.

COULON Charles brigadier-maréchal au 20ème escadron du train des équipages, décédé à Mafungo, Madagascar le 7 octobre 1895 de cacherie-paludisme.

En 1895 l'expédition française de Madagascar fut "un désastre sanitaire": sur 21 600 hommes débarqués, 5 731 sont morts du paludisme et 25 sont morts au combat.

COULON Charles est né à Bulles le 12 juin 1872, fils de Louis COULON et de Marie FLAMAND.

CORSON Marcel est cleric de notaire à Péronne (Somme). Engagé volontaire pour 3 ans en 1906 il incorpore le 51ème régiment d'infanterie de Beauvais.

Il décède à l'hôpital militaire de Beauvais le 5 février 1909.

CORSON Marcel est né à Bulles le 3 juillet 1887, fils de Marcellin CORSON charretier chez CARON-LEMAGNEN à Monceaux et de Eugénie Héloïse PUISSANT.

4- Guerre 1914-1918 liste des 36 morts

SANGNIER Armand	1891-1914
DENAMUR Maurice	1889-1914
DEBOIS Emilien	1874-1914
CHARLIER Abel	1893-1914
ORGET Etienne	1889-1914
MARTIN Albert	1883-1914
DESMARQUET Emile	1880-1914
EVRARD Marcel	1892-1915
COULON Georges	1895-1915
SALOT Gaston	1888-1916
LEFEVRE Charles	1889-1916
DUPRE Georges	1885-1916
VERVELLE Wilfrid	1888-1916
LEFEVRE Désiré Alexandre	1894-1916
CHARLIER Lucien	1896-1916
PARIS Louis	1892-1916
DENAMUR André	1896-1916
LEFEVRE Désiré Gustave	1893-1916
EVRARD Augustin	1887-1916
FLEURY-MAHIEUX Lucien	1896-1917
EVRARD Georges	1895-1917
DUBOIS Charles	1896-1917
DECAYE Eloi	1872-1917
LEFEVRE Maurice	1893-1917
DESEQUELLES Eloi	1882-1917
CAUSSIN Albert	1895-1917
MARCHAND Jules	1889-1917
GUNY Lucien	1884-1918
MASSET Emile	1883-1918
TITRE Eugène	1893-1918
DECAYE Lucien	1894-1918
SANGNIER Marceau Désiré	1892-1918
GODET Albert	1883-1920
SELAME Joseph	1896-1920
BOURDET André	1892-1920
BOUSSELET Georges	1894-1922

5- Guerre 1939-1945

PARIS Christian 1926-1944

né le 4 mars 1926 au Plessier sur Bulles. FFI mort à son poste de combat le 1er septembre 1944.

Tous les ans le 31 août une pause est faite devant la plaque commémorative posée Grande Rue Notre-Dame qui relate l'événement:

"A la mémoire de Christian PARIS, jeune volontaire **des** Forces Françaises de l'Intérieur, mort pour la France à l'âge de 18 ans, frappé mortellement par une balle allemande à son poste de combat, le 1er septembre 1944"

DECAYE René 1914-1940 né à Bulles le 11 juillet 1914.

DEVAUX Robert 1915-1940

FORTIN Roger 1900-1942 né à Bulles le 29 novembre 1900. Soldat prisonnier mort en Allemagne le 11 avril 1942.

GODET Maurice 1914-1946

6- l'inauguration

L'inauguration a lieu le 22 octobre 1922 en présence des autorités civiles et militaires et surtout des familles concernées comme on peut le constater sur la photo de l'époque.



Le bulletin des mutilés, réformés et anciens combattants de l'Oise dans son édition du 15 novembre 1922 relate l'inauguration du monument:

"C'est le dimanche 22 octobre 1922 que la commune de Bulles glorifia la mémoire de ses héros en inaugurant le monument élevé en leur honneur.

La physionomie accueillante de ce bourg était dans son extraordinaire parure de feuillages d'arcs de triomphe et de drapeaux, d'une indéfinissable tristesse. Le matin, sous le vent glacial s'achemina vers le cimetière, par petits groupes, un long et douloureux défilé de gens en deuil, allant fleurir les tombes des petits gars dont les corps ont été ramenés au pays natal.

Le cortège se forma vers 2 h sur la place des Tilleuls. Parmi les autorités, on remarquait: MM. Schimdt, Uhry et Bouteille, députés; M. Vaillant conseiller d'arrondissement; M. Ferret secrétaire général de l'Union départementale des mutilés et de nombreux maires des environs. Le cortège fit le tour du pays pour se rendre au lieu de l'inauguration. Il était composé: la clique de la jeunesse populaire de Clermont sous la direction de M. Lebrun, l'harmonie de Saint-Just-en-Chaussée, dirigée par M. Fournival, les sapeurspompiers et leur commandant, les enfants des écoles sous la conduite de leurs dévoués instituteurs, les anciens combattants et mutilés ayant à leur tête leur sympathique président , M. Descateaux.

C'est à l'ombre de la vieille église sur une petite place aménagée dans un délicieux jardin par M. Denamur que se dresse la stèle de pierres de Lorraine, surmontée du buste d'un fier poilu au casque couronné de lauriers, un drapeau à la hampe brisée couvre de ses plis les épaules du héros. Sur l'une des faces de la stèle se détachent en relief une grande palme et une simple croix de guerre. Et sur des plaques de marbre noir qui couvrent les quatre faces du socle on lit cette inscription en lettres d'or <A la mémoire des enfants de Bulles morts pour la France>.

Après un morceau de musique hymne à nos morts exécuté par l'harmonie de Saint-Just-en-Chaussée, M. Coulon président de la jeunesse bulloise, M. Descateaux président du groupe des anciens combattants; M. Ferret secrétaire général de l'Union, MM. Schimdt, Uhry et Bouteille, députés exaltèrent dans leurs discours l'héroïsme des 34 enfants de Bulles morts pour la patrie.

Entre ces discours, les enfants des écoles chantèrent des hymnes à la gloire des soldats français.

Bulles conservera de cette journée un souvenir impérissable. La cérémonie dans sa simplicité fut digne de ceux dont on a célébré le sublime sacrifice."



La clique des sapeurs-pompiers



Des jeunes filles de Bulles portant une belle tenue.